


OCTAVE MIRBEAU

Dingo

Édition critique de
Arnaud Vareille


Éditions
Falimpoeste
Fin-de-siècle

DINGO, L'ALTER EGO

O ctave Mirbeau (1848-1917), dont l'écriture prolifique a exploré les domaines aussi diverses que le journalisme, le pamphlet, la critique d'art, la littérature ; aborde ici sa dernière œuvre, publiée en 1913. *Dingo* propose un **portrait de chien** par lequel O. Mirbeau véhicule une dernière fois, une **critique sociale véhémente**, dirigée ici, contre les habitants d'un village provincial. Son dégoût de la noirceur humaine est contrebalancé par la tendresse et l'identification inspirées par ce chien, qui tout innocent qu'il est, demeure un prédateur insatiable ruinant l'intégration de son maître dans le village. Identification qui a ses limites car toute communication est impossible mais il incarne les valeurs idéales qui ont disparu de la société : le caractère **incorruptible** du chien notamment. « Tout le roman est le produit de l'activité cynégétique de Dingo. Au propre comme au figuré, l'animal aligne ses proies chapitre après chapitre, [...]. Ainsi quelques poules et force moutons succombent sous les coups de leur prédateur, tandis que, tour à tour, les villageois subissent l'implacable instinct du dingo qui les désigne à son maître comme autant d'hypocrites et de parasites. » déclare Arnaud Vareille dans sa préface. Ce récit n'est pas une simple contestation sociale, O. Mirbeau élabore un dédoublement suffisamment distant pour s'interroger sur sa vie, **le narrateur se regarde vivre dans son chien.**